

SURMONTER LA VULNÉRABILITÉ AU CHÔMAGE : POSSIBILITÉS ET LIMITES DES POLITIQUES SOCIALES DITES « ACTIVES »

(*OVERCOMING VULNERABILITY TO UNEMPLOYMENT : POSSIBILITIES AND LIMITS OF THE SO-CALLED « ACTIVE » SOCIAL POLICIES*)

PROJET INDIVIDUEL N° 5 DU [PÔLE DE RECHERCHE NATIONAL LIVES](#)

Financement

Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS)

Equipe

Responsable

- Jean-Michel Bonvin, Haute école de travail social et de la santé - Vaud (eesp), Lausanne

Coresponsables

- [Jean-François Bickel](#), Haute Ecole fribourgeoise de travail social (HEF-TS), Givisiez
- Felix Bühlmann, Université de Lausanne, Lausanne.
- Jean-Pierre Tabin, Haute école de travail social et de la santé - Vaud (eesp), Lausanne

Collaboratrices et collaborateurs de recherche

- Laura Galhano, Haute Ecole fribourgeoise de travail social (HEF-TS), Givisiez
- Maël Dif-Pradalier, Haute école de travail social et de la santé - Vaud (eesp), Lausanne
- Anne Perriard, Haute école de travail social et de la santé - Vaud (eesp), Lausanne

Thématiques

Vulnérabilité, précarité, politiques et dispositifs sociaux, insertion professionnelle, intégration sociale

Mots-clés

Chômage, emploi, parcours de vie, conditions de vie, facteurs individuels et contextuels, acteurs-dispositifs-normes de l'intervention sociale, approche des capacités

Descriptif

Ce projet individuel articule l'analyse des situations, expériences et parcours des chômeuses et chômeurs à l'étude des politiques sociales qui les prennent pour objet, de leurs dispositifs juridiques, organisationnels et techniques, ainsi que des activités des professionnelles et professionnels qui les mettent en œuvre et interagissent avec les « bénéficiaires » ou « clientes et clients ». Il combine des méthodes d'analyse de contenu des législations et dispositifs réglementaires (sur le plan fédéral et cantonal, dans une première phase limité au canton de Vaud), des méthodes qualitatives (observations in situ, entretiens tant avec des bénéficiaires que des responsables de programmes et des agents professionnels qui les mettent en œuvre), et des méthodes quantitatives (analyse secondaire de données d'enquête et administratives), le tout en privilégiant une approche longitudinale. L'enjeu est en effet de scruter les effets des politiques sociales, notamment des programmes dits « d'activation », non pas seulement « sur le moment » ou à court terme, mais aussi (et surtout) à moyen et long termes. Dans une première étape (en cours), l'analyse se focalise sur les jeunes et les dispositifs qui leur sont destinés ; ultérieurement, l'attention sera déplacée sur des phases plus tardives du parcours de vie adulte, permettant ainsi d'intégrer d'autres moments et positions dans la carrière professionnelle (par exemple retour à l'emploi de mères de famille, approche de la retraite) et d'autres situations familiales (par exemple présence de parents âgés) et les spécificités des dispositifs à l'égard de certaines de ces situations. La perspective générale du projet s'appuie sur l'approche dite des « capacités » et vise à évaluer dans quelle mesure et comment les politiques sociales dites « actives » contribue (ou non) à accroître le contrôle des personnes sur « ce qui leur arrive » et à élargir leur champ d'actions et leur capacité à mener une vie jugée digne.

L'équipe de la HEF-TS est plus particulièrement porteuse du volet quantitatif (auquel est également associé Felix Buhlmann, Université de Lausanne) et elle étudie les parcours des personnes connaissant ou ayant connu un (ou plusieurs) épisodes de chômage. L'analyse vise tout d'abord à identifier (1) les différents types de trajectoires des personnes au chômage, (2) les caractéristiques individuelles et contextuelles associées à ces différents types de trajectoire, et (3) les conséquences du type de trajectoire suivi sur les conditions matérielles, les autres sphères de l'existence (famille, participation sociale notamment), les représentations de soi et le sentiment de bien-être des personnes concernées. Dans cette perspective, une attention particulière est apportée à établir les facteurs (personnels mais aussi contextuels) différenciant les catégories de chômeuses et chômeurs les plus vulnérables non seulement des catégories de chômeuses et chômeurs qui le sont beaucoup moins, mais aussi des personnes « en emploi » ou sans difficulté d'insertion professionnelle. En second lieu, l'étude a pour objectif de contribuer à mieux comprendre comment interagissent les facteurs et processus liés aux personnes (capacités et fonctionnements psychologiques, notamment les processus de régulation ou de « coping » et les mécanismes socio-cognitifs ; parcours biographiques ; ressources à dispositions), et les facteurs structurels (configurations relationnelles, contextes organisationnels, institutionnels ou culturels) dans les cas de vulnérabilité persistante voire aggravée (« spirales négatives »),

respectivement dans les cas de dynamiques positives permettant de surmonter la vulnérabilité ou d'en atténuer les effets négatifs. C'est dans ce cadre analytique que les dispositifs de politique sociale sont scrutés afin de déterminer dans quelle mesure et par quels mécanismes ils constituent (un des) facteur(s) générateur(s) de la vulnérabilité, ou au contraire agissent comme des mécanismes protecteurs ou compensateurs.

Méthodes

La partie quantitative du projet, portée par la HEF-TS et à laquelle est associé Felix Bühlmann (Université de Lausanne), repose principalement sur une analyse secondaire de données d'enquête longitudinales réalisées au niveau national : le Panel Suisse des Ménages d'une part ; l'enquête nationale TREE sur la transition école-emploi de l'autre. Le PRN LIVES participe à la conceptualisation et au lancement d'un nouveau volet du Panel Suisse des Ménages (démarrage probable en 2013) ; dans ce cadre, le projet contribue à l'introduction de nouvelles questions visant à enrichir les informations à disposition. Des données administratives devraient venir compléter le dispositif.

L'objectif est de développer une étroite imbrication entre l'étude quantitative et les travaux de nature qualitative menés par les autres membres de l'équipe de recherche.

Durée

Septembre 2011 – Décembre 2014. Deux autres périodes de quatre ans sont envisagées, mais sont conditionnées à l'évaluation portée par les experts du FNS sur la qualité du travail et les réalisations du PRN LIVES dans son ensemble, et sur celles spécifiques à ce projet.

Publication

Spini, D., Hanappi, D., Bernardi, L., Oris, M., & Bickel, J.-F. (2013). Vulnerability across the life course : A theoretical framework and research directions. *LIVES Working Papers 2013/27*

Autres

Bickel, J.-F. (2013, 26-28 juin). Co-organisation avec J.-P. Tabin, J.-M. Bonvin, F. Bühlmann de la session plénière "*La Jeunesse en temps de crise. De catégorie dangereuse à catégorie à problème ?*" dans le cadre du Congrès "Inégalités et intégration sociale face à la crise" de la Société Suisse de Sociologie, Université de Berne, Berne, Suisse.

Bickel, J.-F. (2013, 20-21 juin). Co-organisation avec C. Bolzman, F. Demont, P. Perrig-Chiello, C. Staerklé, E. Widmer de la Conférence internationale "*Ressources in times of*

vulnerability. Multidisciplinary perspectives" dans le cadre du Pôle de recherche national LIVES, Université de Genève, Genève, Suisse.

Bickel, J.-F. (2012, 6 septembre). *Politiques de la vulnérabilité : protéger, reconnaître ou rendre capable ?* Conférence plénière présentée dans le cadre du Colloque scientifique organisé par la Haute Ecole fribourgeoise de travail social (HEF-TS) à l'occasion de son 40^{ème} anniversaire "Le social : tourments et tournants", Université de Fribourg, Fribourg, Suisse.

Galhano, L., & Bickel, J.-F. (2012, 2-6 juillet). *Déficit de formation, chômage et intégration professionnelle: quelles relations?* Communication dans le cadre du XIXe Congrès de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) - Comité de recherche 28 « Sociologie de la jeunesse », Rabat, (Maroc).

Contact

Jean-François Bickel : jean-francois.bickel@hef-ts.ch

Remarque

Jean-François Bickel s'est retiré de sa fonction de coresponsable au début 2013.